



6 octobre 2011

COMMUNIQUE DE PRESSE

Cancers du sein

70 % des patientes ne se font pas « reconstruire » après l'ablation d'un sein : un choix personnel pour 4 femmes sur 5

Ces chiffres surprenants sont le résultat d'une étude réalisée à l'Institut Curie par le Dr Delphine Hequet¹ auprès de 1 937 patientes ayant subi une ablation du sein entre janvier 2004 et décembre 2007.

Rappelons que 53 000 nouveaux cas de cancer du sein sont diagnostiqués chaque année².

« Il faut préciser que la décision de pratiquer ou non une reconstruction est très dépendante du type de cancer. Si 35 % des femmes opérées pour un cancer in situ ne se font pas reconstruire, cela atteint 75 % chez les femmes prises en charge pour un cancer invasif » précise le Dr Séverine Alran, chef du service de chirurgie sénologique et gynécologique à l'Institut Curie.

Une patiente explique : « Ma priorité a été d'abord de retrouver une santé physique et de l'énergie, et une santé financière... pour mon entreprise ». La reconstruction n'apparaît donc pas toujours comme une préoccupation première pour les femmes.

Accompagner et respecter le choix des patientes

Pour mieux comprendre les attentes des patientes, le Dr Delphine Hequet à l'Institut Curie a étudié les raisons – personnelles et médicales – pour lesquelles les femmes n'ont pas eu de reconstruction. Elle a envoyé un questionnaire à 10 % des patientes de l'étude n'ayant pas eu de reconstruction, soit 132 patientes.

80 % des femmes interrogées ont déclaré que c'était un choix personnel.

Les raisons de ce choix sont très variées :

- **56 % disent refuser une nouvelle chirurgie** comme l'illustrent les propos de cette patiente « *Le courage pour engager une reconstruction m'a manqué et mon mari trouve mon physique original* ».
- **38 % acceptent l'asymétrie de leur corps.** « *Au début, j'ai eu un refus de mon corps, je ne le supportais pas, puis, petit à petit, je me suis acceptée avec un sein un moins, mais je reconnais que cela a été difficile. Maintenant je me regarde comme avant.* »

¹ Etude réalisée dans le cadre de la thèse de médecine du Dr Delphine Hequet, sous la direction du Dr Séverine Alran

² Projections de l'incidence et de la mortalité par cancer en France pour l'année 2011. Hospices Civils de Lyon/InVS/INCa/Francim/Inserm.

Contacts presse :

Institut Curie Catherine Goupillon-Senghor
Céline Giustranti

Tél. 01 56 24 55 23
Tél. 01 56 24 55 24

service.presse@curie.fr

- **29 % ont peur du risque de complications** et pour **20 % c'est la peur de masquer une récurrence**. « *Aujourd'hui, la reconstruction ne m'intéresse plus, déclare une des femmes interrogées, car j'ai peur des risques de complications, de subir une nouvelle chirurgie et de cacher une récurrence du cancer.* »
- **25 % évoquent leur âge trop avancé** « *Mon âge au moment de l'ablation m'a fait pencher vers la solution la plus simple...ne rien faire. Je n'en ai à ce jour aucun regret.* ».
- **18 % indiquent que l'asymétrie de leur corps a été acceptée par leur conjoint.**
- **14 % mentionnent le coût financier.**
- **9 % refusent par crainte des douleurs.**

L'étude mentionne également que la moitié des patientes interrogées demande une information plus complète sur la reconstruction.

« *En tant que, chirurgien oncologue, nous devons améliorer cette information dès la prise en charge initiale d'une patiente à qui une ablation du sein est proposée, de manière à ce que la décision de non-reconstruction ou de reconstruction du sein³ soit un vrai choix personnel* » conclut le Dr Séverine Alran.

**Pour aller plus loin :
Projection-débat autour du
film « Le corps amazonne »**

(ou le choix de ne pas se faire reconstruire après une ablation du sein)

mardi 11 octobre avec Catherine Malhouitre, présidente de l'association *Au sein de sa différence*, Anja Unger, réalisatrice du film, Dr Séverine Alran, chirurgienne Dr Sylvie Dolbeault, psych-oncologue.

*Institut Curie 12 rue Lhomond
75005 Paris à 18h*

Entrée libre dans la limite des places disponibles

L'Institut Curie au service des femmes

Leader dans la prise en charge des cancers du sein, avec près de 6 500 nouvelles patientes chaque année, l'institut Curie propose le traitement le mieux adapté et respectant au maximum la qualité de vie et les souhaits des patientes.

L'Institut Curie dispose des atouts indispensables pour combattre ce problème de santé publique majeur : recherches de pointe, essais cliniques, soins innovants, prise en charge individualisée, accompagnement à toutes les étapes, plan de surveillance, aide au retour à la vie quotidienne et professionnelle...

www.cancerdusein.curie.fr

³ Dans le cadre de la prise en charge globale des patientes atteintes de cancer du sein, les chirurgiens de l'Institut Curie proposent les reconstructions immédiates et les reconstructions différées.

Contacts presse :

Institut Curie Catherine Goupillon-Senghor
Céline Giustranti

Tél. 01 56 24 55 23
Tél. 01 56 24 55 24

service.presse@curie.fr